

MONTBÉLIARD

Comment une Montbéliardaise veut influencer les décideurs

En prenant la présidence de la Jeune chambre économique française, Diarra Kane, originaire de la Petite-Hollande, entend, à travers la jeunesse, faire bouger les lignes afin d'appuyer la relance des territoires, notamment en matière de développement durable.

La jeunesse souffre. Et voilà où se mesure notamment par les difficultés rencontrées par les étudiants, au profit desquels de nombreuses initiatives sont menées un peu partout en France, de sorte à les aider à ne pas sombrer dans la précarité, alimentaire ou autre. La faute à la crise sanitaire, qui met à plat l'économie et prive ces derniers de jobs qui leur permettaient jadis de joindre tant bien que mal les deux bouts.

Développer la prise de responsabilité

Mais aux yeux de Diarra Kane, la Covid a cependant servi d'électrochoc : « La crise a opéré une prise de conscience et a eu un impact positif

sur l'engagement ».

Cette Montbéliardaise de 35 ans est la nouvelle présidente de la Jeune chambre économique française. Du nom d'une association reconnue d'utilité publique qui, plus que centenaire au niveau international, passera, l'an prochain, le cap de cinq décennies d'existence dans l'Hexagone. Le fondateur du mouvement en France, Yvon Chotard, résumait, en 1952, assez bien le fondement de cette structure qui rassemble aujourd'hui environ deux mille adhérents à travers les quelque 135 chambres réparties sur le territoire : « Les jeunes générations ne peuvent rester indifférentes aux grands courants qui modifient la structure économique et sociale de la vie ». L'idée : développer la prise de responsabilité et l'esprit d'entreprise.

Billes Gates ou Jacques Chirac sont passés par là

On doit notamment à la Jeune chambre économique française le développement



Diarra Kane : « La crise a opéré une prise de conscience et a eu un impact positif sur l'engagement ».

du CV citoyen, lequel consiste à énumérer, en parallèle de sa formation et expériences professionnelles, ses engagements dans les associations ou à destination des autres, histoire de valoriser d'autres enrichissements personnels. Diarra Kane, elle, est tombée dans ces « laboratoires

d'idées », par lesquels sont notamment passés Jacques Chirac, Bill Gates ou Michel-Edouard Leclerc, en 2017, à Saint-Etienne (Loire) où elle s'installa après avoir quitté Montbéliard et la Petite-Hollande, le quartier de son enfance. Titulaire d'un master option développement dura-

ble, cette désormais consultante en ressources humaines a très rapidement gravi les échelons au sein de la jeune chambre dont elle est aujourd'hui la n° 1 pour l'année qui s'ouvre.

« Tous les grands enjeux sont là »

« Tous les grands enjeux sont là aujourd'hui, économiques, sociaux, environnementaux. Et il nous faut influencer les décideurs ». Notamment à travers une initiative qui, à partir d'avril, sera lancée auprès des entreprises. Principe : définir, dans leur fonctionnement et à travers un jeu d'1 h 30, l'option optimale après y avoir intégré toutes les contraintes. « L'idée est de faire prendre conscience des changements à opérer, dans la politique d'achat, les ressources humaines... » Selon un dessein précis : changer d'autant plus rapidement la société que la crise a mis bien des limites en lumière.

Sébastien MICHAUX